Rectification

— o —

La *Vérité* du 11 mai attribuait à la *Semaine religieuse* une appréciation d'un récent ouvrage du Prof. N. Tremblay, *Lectures sur les connaissances scientifiques usuelles.* Nous tenons à dégager complètement notre responsabilité en cette affaire. Car la *Semaine religieuse* n'a pas encore eu à parler de cet ouvrage, et c'est par un évident malentendu que la *Vérité* lui en a fait faire l'éloge. — Nous dirons probablement, mais ailleurs qu'ici, ce que nous pensons de ce nouveau livre scolaire.

La Nouvelle-Orléans et les Religieuses Ursulines

— o —

(*Suite.*)

Un témoin oculaire nous dit qu'à cette époque la ville de la Nouvelle-Orléans ne présentait pas un meilleur aspect que celui d'un vaste *cloaque* ou *égoût.*

Hâtons-nous de dire que son aspect a bien changé depuis; car aujourd'hui elle est une des belles villes de l'Union américaine. Elle possède un grand nombre de belles rues, larges, droites, bien éclairées, bordées de magnifiques magasins et de splendides résidences privées. Sa population est de 317.000 âmes environ. La vieille partie de la ville rappelle toutefois les temps de jadis, et laisse un peu à désirer. C'est notre vieux Québec, avec ses rues Champlain et Sault-au-Matelot.

On éprouvera tonjours de sérieuses difficultés à pratiquer un bon drainage, parce que en plusieurs endroits le sol de la ville se trouve plus bas que les eaux du Mississipi. Il a fallu endiguer la rivière de chaque côté par de hautes levées, pour empêcher les inondations; et à la crue des eaux, au printemps, ses bords, au moins dans la cité, sont garnis de sacs de sable, à plusieurs rangées, empilés les uns sur les autres, pour maintenir la rivière dans son lit.

Les dames Ursulines, pour revenir à notre sujet, après un frugal déjeuner, pris à la résidence du Père de Beaubois, furent conduites processionnellement à la maison du sieur de Bienville laquelle leur servit de demeure pendant sept ans. Leur monastère était commencé depuis un an, mais il ne fut terminé que quelques années plus tard.